



4. Façade nord

prééminenciers, les Launay de Pontsal, tandis que la chapelle sud, paraît avoir été construite, plus tardivement, dans la première moitié du XVI^e siècle, avec des chevronnières à crochet et une petite baie sur le mur oriental, pour éclairer l'autel monolithique. La sacristie, accolée à la chapelle nord, date de la seconde moitié du XIX^e siècle. Sur sa partie la plus ancienne, la charpente primitive du chœur conserve un décor peint assez rare sur les chevrons formant fermes, avec des hermines et des motifs ocre, noir et or. La charpente offre des entrails décorés à engoulants et des sablières historiées sablières.

La nef primitive a été modifiée dans la seconde moitié du XVI^e siècle (portail occidental, avec pilastres et fronton triangulaires, caractéristique de la Renaissance) et sans doute allongée et reprise au XIX^e siècle, vraisemblablement pour répondre à l'importance du pardon marial. Le campanile primitif sur charpente a été remplacé vers 1842 par un clocheton installé sur le pignon ouest de la nef.

Cette chapelle a fait l'objet d'une campagne de travaux très importants : la reprise complète de la charpente de la nef, puis de l'intégralité des enduits intérieurs, a permis la découverte de fragments d'enduits peints de différentes périodes, qui ont été conservés. C'est à cette occasion qu'une statue en calcaire fut découverte dans la charpente, portant un blason aux armes, sans doute de la famille de Launay de Pontsal. Celle-ci s'ajoute à un riche mobilier composé de statues en bois polychrome : une Vierge à l'Enfant (seconde moitié du XV^e siècle) et un saint évêque (XVII^e siècle), ainsi qu'un ensemble de boiseries (retables et chaire) de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Deux grands ex-voto représentant des navires de guerre du XVIII^e siècle, maquettes de procession, complètent cet ensemble mobilier et attestent de la vitalité du pardon entre terre et mer. Cet ensemble architectural est complet : chapelle, calvaire avec enclos et lavoir ; la fontaine de dévotion, aux parois peintes au XVIII^e siècle, est placée sous le mur du chevet du XV^e siècle.

Les travaux réalisés par la commune (295 000 € H.T.) ont été financés par la Drac Bretagne, le Département du Morbihan et la Région Bretagne, avec un soutien de l'association de protection et de mise en valeur de la chapelle. La Sauvegarde de l'Art français, quant à elle, a apporté une aide de 8 000 € en 2013 pour la restauration de la charpente, de la toiture et des maçonneries défectueuses.

Diego Mens



5. Vue des voûtes vers le chœur

LIZIO

Canton Moréac, arrondissement Vannes, 756 habitants



1. Vue nord-est

La commune de Lizio, au sud de Josselin, a toujours investi dans la conservation et la valorisation de son patrimoine bâti. Avec la restauration de son église, placée sous le vocable de Notre-Dame-du-Lys, elle a entrepris un grand projet, portant sur un édifice complexe et dont la construction a connu plusieurs phases.

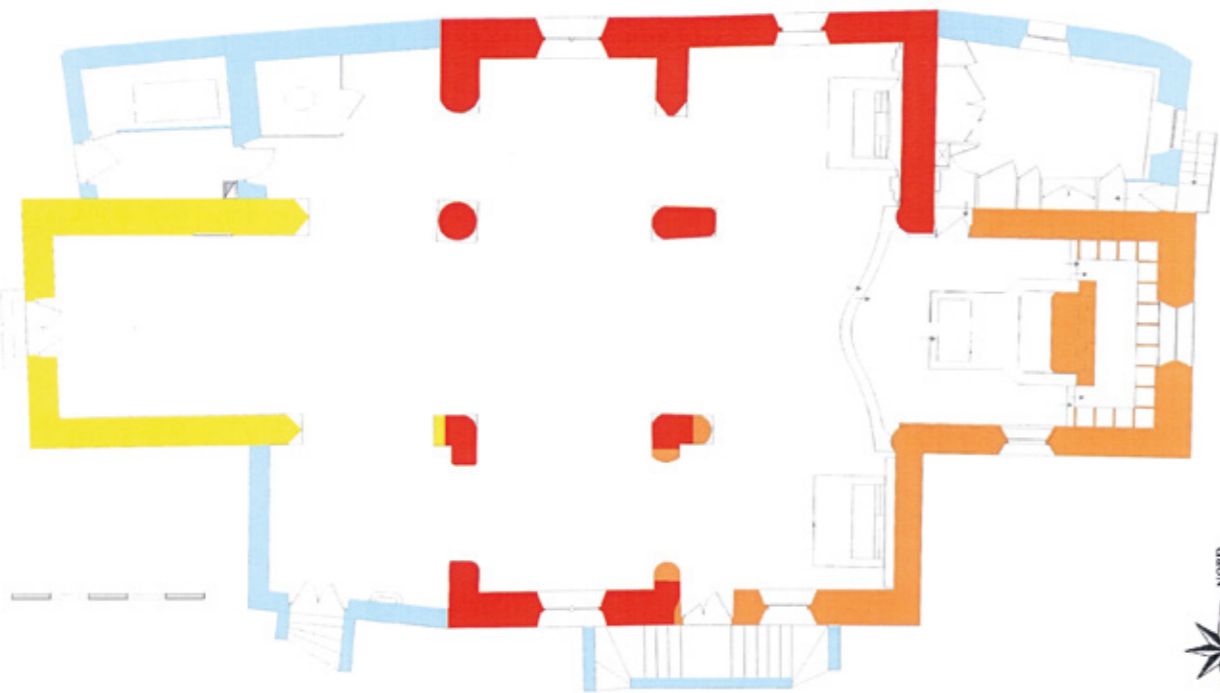
La première remonte sans doute au premier tiers du XVI^e siècle, période d'importante activité architecturale dans cette partie du Morbihan, notamment sous l'impulsion du vicomte Jean II de Rohan, des Malestroit et des Sérent. De

cette époque, l'église semble conserver plusieurs éléments : une partie orientale de la nef ; un vaste bras au nord, formé de deux ensembles que sépare une arcade selon un axe nord-sud ; un croisillon sud. L'aménagement du bras nord du transept est à mettre en parallèle avec une disposition rencontrée dans des constructions contemporaines, telle la chapelle Notre-Dame de Bonne-Encontre à Rohan : au bras nord d'un transept, on ajoute un espace supplémentaire à l'est, qui forme une chapelle seigneuriale, séparée du chœur par une arcade, close d'un chancel en bois, avec hagioscope. Ainsi, à Lizio, le seigneur pénètre par un accès occidental

qui lui est réservé dans le bras nord, passe par le bras du transept (où se trouvent un enfeu et les fonts baptismaux) et assiste à l'office depuis sa chapelle. Le croisillon du bras sud forme une chapelle secondaire noble. Les arcades en cintre brisé et aux profils moulurés se composent d'arcs à pénétration dans des piles cylindriques assez massives et basses. Ce système correspond à la première phase de construction que complète la réalisation d'entrails et de sablières à décor sculpté. Il est plausible que la chapelle nord de Lizio soit celle des seigneurs des Kaer Malestroit, seigneurs de Castiller. Lizio était, en effet, une ancienne trêve



2. Coupe longitudinale



3. Plan au sol



4. Façade nord



5. Vue intérieure vers le chœur



6. Vue intérieure vers l'entrée

7. Retable sud, tableau : L. Noël, *L'Ange gardien*, 1844

de la paroisse de Sérent et, dans certains détails des arcs à pénétration, on retrouve d'ailleurs des similitudes avec ce type de voussures, caractéristiques du gothique flamboyant, rencontrées dans les églises de Malestroit et de Sérent.

La nef est agrandie en 1655, comme en témoigne la datation portée sur le clocher du mur occidental, et le campanile primitif sur charpente est sans doute supprimé par la frairie de l'église qui organise désormais les travaux. C'est probablement à cette époque qu'est peint le faux appareil, découvert lors des travaux de restauration sur l'intrados des arcs, avec des motifs simulant un volume en trompe-l'œil.

Alors que la commune et la paroisse ont acquis chacune leur autonomie, le XIX^e siècle va modifier considérablement l'édifice : extension, en 1829, du chevet plat du XVI^e siècle par l'aménagement d'un chœur plus profond ; adjonction d'une sacristie au nord de celui-ci. Des bas-côtés sont ajoutés de part et d'autre de la nef (au nord, les fonts baptismaux) et, pour assurer la symétrie avec le bras nord, le bras sud du transept est agrandi avec une nouvelle chapelle sud-est.

On déplace à cette époque le retable de la première moitié du XVIII^e siècle, qui se trouvait dans le croisillon sud, pour former désormais pendant avec l'autre retable

contemporain, placé dans l'ancienne chapelle seigneuriale. Le retable nord est consacré à la Donation du Rosaire, culte très développée aux XVII^e et XVIII^e siècles dans cette partie du diocèse ; le tableau date de la construction du retable. Celui du retable sud a, en revanche, été peint en 1844 par L. Noël et représente l'Ange gardien. Le reste du mobilier est composé de statues de la seconde moitié du XVII^e siècle : elles sont dues probablement à l'atelier Guiot de Pontivy, et ornaient sans doute un retable de cette époque, installé, vers 1680, sur le chevet plat de l'église. Elles ont été replacées au XIX^e dans le lambris qui décore le chœur agrandi vers 1821-1830. Les vitraux ont été réalisés pour l'essentiel à la fin du XIX^e siècle.

Les travaux, réalisés sous la maîtrise d'œuvre du cabinet Dubost, ont été nombreux : couverture de la nef (ardoise d'Espagne au crochet), reprises des enduits extérieurs, ponctuelles pour l'intérieur, dégagement et restauration des décors peints des badigeons, révision générale de la voûte lambrissée, restauration des boiseries du chœur avec reprise des décors. Le montant total des travaux a été d'environ 350 000 €, pour une commune de 707 habitants, soutenue par une aide à hauteur de 25%, l'édifice n'étant pas protégé au titre des monuments historiques.

Diego Mens

PLUMELEC

Canton Moréac, arrondissement Pontivy, propriété privée
ISMH 1971

CHAPELLE DU CHÂTEAU DE CALLAC. Situé à 20 km au nord de Vannes, le château de Callac en Plumelec est une vaste demeure dont l'existence est attestée au XIV^e siècle : il s'agit alors d'un premier manoir, érigé à proximité immédiate d'une ancienne voie romaine, mais l'on suppose qu'une motte castrale le précéda. Classé monument historique en 1971, son grand logis, datant de la seconde moitié du XV^e siècle, vint sans doute compléter la construction primitive. Une aile à l'est s'y ajoute au siècle suivant, particulièrement destinée à l'administration du domaine. Le XVII^e siècle fixe l'état actuel, avec des travaux importants menés par les marquis Claude puis Amador du Guémadec. Ces derniers, dans la seconde



1. Vue générale du site avant la restauration de la chapelle



2. Vue nord-ouest de la chapelle avant restauration